



L'actu des bulles

Les logiques du système

ANTONIO ALTARRIBA et KEKO, *Moi, menteur*, Denoël graphic, 2021, 162 p, 21,90 €

BENOÎT COLLOMBAT et DAMIEN CUVILLIER, *Le choix du chômage*, Futuropolis, 2021, 284 p, 26 €

Ces deux bandes dessinées mettent en perspective les transformations du système et le rôle des individus dans ce changement.

Moi, menteur clôt la trilogie entamée par *Moi, Assassin*, la bichromie passant du rouge au vert. Il dépeint le cadre d'un parti de gouvernement espagnol prêt à tout pour rester au pouvoir, créant de toute pièce un nouveau dirigeant pour moderniser l'organisation. Des assassinats et des photos compromettantes vont gêner le plan de carrière et l'ambition du *spin doctor* mais, dans un scénario désespéré, l'auteur laisse planer

un doute sur cette carrière politique.

Ce thème se retrouve dans le récit historique de Benoît Collombat et Damien Cuvillier sur la montée du chômage. Les auteurs présentent l'arrivée du chômage de masse après la mort de Georges Pompidou. Selon un texte et des dessins habilement présentés, ils analysent quarante ans de politiques économiques dans lesquelles le chômage est devenu à la fois une cause mais aussi un argument pour imposer des politiques économiques de plus en plus dures vis-à-vis des salariés. Préfacé par le réalisateur Ken Loach, se clôturant par un hommage aux combattants de la République espagnole, les auteurs refusent le monde et les inégalités telles quelles sont comme un appel à la lutte.

Sylvain Boulouque